

Bozar × Belgian National Orchestra

22 & 24 Oct.'21

**Belgian National
Orchestra,
Wolff, DeYoung
& Gulley**

Henry Le Boeuf Hall, Bozar

Belgian National Orchestra

Hugh Wolff,

direction · leiding

Michelle DeYoung,

mezzo-soprano · mezzosopraan

Ben Gulley,

ténor · tenor

Wolfgang Amadeus Mozart

1756–1791 FR · NL

**Symphonie n° 35, en ré majeur, « Haffner » ·
Symfonie nr. 35, in D, “Haffner”, KV 385 (1782)**

- ✓ Allegro con spirito
 - ✓ Andante
 - ✓ Menuetto
 - ✓ Finale: presto

pause · pauze

Gustav Mahler 1860–1911 FR · NL

Das Lied von der Erde (1908–1909)

- I. Das Trinklied vom Jammer der Erde
- II. Der Einsame im Herbst
- III. Von der Jugend
- IV. Von der Schönheit
- V. Der Trunkene im Frühling
- VI. Der Abschied

durée · duur : ± 2h00

Clé d'écoute

Wolfgang Amadeus Mozart Symphonie n° 35 en ré mineur, KV 385, « Haffner »

En 1782, Siegmund Haffner le Jeune, fils du bourgmestre de Salzbourg, allait être anobli. En juillet, Leopold Mozart commande à son fils – résident à Vienne – une symphonie pour l'occasion. Malgré un surcroît de travail dû au demi-succès de *L'enlèvement au sérail* et à quelques tracasseries personnelles, le compositeur accepte, peut-être par loyauté envers son père, peut-être pour relever le défi. Le travail s'étira sur plusieurs semaines et la symphonie arriva trop tard pour l'anoblissement de Haffner.

L'œuvre originale était différente. Elle s'ouvrait et se refermait sur la *Marche KV 408/2*, et comptait un menuet supplémentaire, ce qui faisait d'elle une sérénade plus qu'une symphonie. Quand, début 1783, soucieux de faire entendre à Vienne quelques nouvelles pièces, Mozart réclama la partition de l'*Haffner* à son père, il décida d'en faire réellement une symphonie. Il supprima la marche, le menuet excédentaire et quelques reprises, mais ajouta des parties de flûtes et de clarinettes. C'est sous cette forme que l'œuvre est aujourd'hui jouée.

Cette page pleine de surprises et de vivacité, reflète le bien-être de Mozart, sa bonne humeur et même, son triomphe. D'après une lettre de Mozart à son père, le premier mouvement « doit

être joué avec beaucoup de feu » et le *Finale* – un enivrant rondo – « aussi vite que possible ». Son thème principal provient de l'air « *O wie will ich triumphieren* » de *L'enlèvement au sérail*. Cette parenté peut, selon certains, prendre un sens caché : Mozart veut lui aussi triompher. De Vienne ? De son père ? Ce ne sont que libres hypothèses et interprétations.

Gustav Mahler

Das Lied von der Erde

C'est probablement dans *Le Chant de la Terre* de Gustav Mahler que l'on trouve la meilleure réunion de la musique et de la philosophie, préoccupation de bon nombre de compositeurs de la tradition romantique germano-autrichienne. Dans cette œuvre qui date de 1908, le compositeur est parvenu à la synthèse qu'il avait tenté de réaliser avec un succès variable au travers des huit symphonies précédentes. Le mot « synthèse » constitue également le mot-clé en ce qui concerne le genre qui a vu le jour avec *Le Chant de la Terre* : celui de la symphonie-lied, un genre qui a connu d'importants précédents dans les symphonies citées. L'art de créer une atmosphère qui caractérise le lied orchestral (un lied avec un accompagnement à l'orchestre) et la complexité formelle de la symphonie sont liés ici de manière indissociable. Autrement dit, la voix et l'orchestre sont absolument équivalents dans le développement des idées mélodiques. Leur interaction est totale.

Cet aspect technique est sans aucun doute un reflet de la thématique philosophique de la composition : le lien de l'homme au terrestre, la prise de conscience de l'unité absolue avec la nature.

Avec *Le Chant de la Terre*, la musique de Mahler a subi une catharsis dans laquelle le choix littéraire joue un rôle non négligeable. Dans *La flûte chinoise* (1908) de Hans Betghe, un recueil d'arrangements et de traductions de poèmes chinois du VIII^e siècle, Mahler trouva des textes qui exprimaient avec une simplicité déconcertante les grandes questions de la vie, de la mort et de l'au-delà. La langue percutante et économe de ces poèmes doit avoir séduit le compositeur si l'on en juge par la manière dont il a épuré son propre langage sonore. En outre, l'inventivité avec laquelle il se sert de la « couleur locale » orientale est étonnante. On ne trouve nulle trace d'un exotisme superficiel. Au contraire, la mise en œuvre subtile du pentatonisme (de la gamme à cinq notes qui caractérise la musique d'Extrême-Orient) et le raffinement orchestral, dans la lignée de la musique de chambre, indiquent une interprétation personnelle de l'esthétique orientale.

Le Chant de la Terre est constitué de six lieder pour voix de ténor et d'alto qui alternent (la voix d'alto peut être éventuellement remplacée par celle de baryton). L'ordre des lieder est étudié. *Das Trinklied vom Jammer der Erde* [Chant à boire de la douleur de la Terre] et *Der Abschied* [L'Adieu], respectivement le lied initial et le lied final, sont les plus profonds quant au texte, et les plus complexes sur le plan musical. *Der Abschied*

est aussi l'élément central du cycle en raison de sa longueur. Bien que le « frémissement » de *Das Trinklied vom Jammer der Erde* et la résignation de *Der Abschied* donnent l'impression d'être dans un rapport de contraste, ces lieder ne sont en réalité que des nuances différentes d'une même pensée : la condition éphémère de l'homme et du bonheur humain au sein de la nature inébranlable et toujours régénérée.

Mahler a compris que l'expression tendue et la monumentalité de ces lieder ne peuvent être appliquées à la totalité du cycle. C'est pourquoi nous trouvons au centre de la série deux passages semblables à des intermezzos, *Von der Jugend* [De la Jeunesse] et *Von der Schönheit* [De la Beauté], évocations à la fois charmantes et mélancoliques de la beauté physique et d'une joie juvénile qui sont comparables à de délicates aquarelles. Le raffinement des couleurs sonores traduit d'ailleurs une sympathie pour l'impressionnisme français. Le passage du lied d'ouverture à ces bijoux ainsi que la préparation à se repentir dans *Der Abschied* ne sont pas brusques mais progressifs.

Der Einsame im Herbst traduit l'emprise du drinklied morbide en dépression : au travers de l'observation de la nature qui nous entoure, nous sommes à nouveau plongés dans l'atmosphère de *Von der Jugend*. Cette évolution de l'intérieur vers l'extérieur est inversée dans *Der Trunkene im Frühling* [Le Soûlard au Printemps]. « *Was geht mich denn der Frühling an? / Lasst mich betrunken sein!* » [Que m'importe le printemps ? / Laissez-moi m'enivrer !] suggère le soûlard.

Le « je » se soustrait au monde extérieur et se réfugie dans la boisson. La réconciliation entre l'intérieur et le monde extérieur s'accomplit finalement dans *Der Abschied*.

Dans l'évocation du bonheur qui dépasse l'homme et dans l'acceptation de l'appartenance à la nature, la musique de Mahler révèle sa grandeur absolue. L'orchestration ici est complètement dépouillée. La nudité des parties chantées qui se déclament, parfois accompagnées par un seul instrument, introduit une nouvelle conception de l'espace sonore. Les instruments en solo ne jouent plus que des motifs brefs et stridents tels des arabesques passagères dans un dessin fait à la plume. Tout respire la sobriété et la simplicité ; une préparation à l'au-delà.

Piet De Volder

Toelichting

Wolfgang Amadeus Mozart Symfonie nr. 35 in D, KV 385, “Haffner”

In 1782 zou Siegmund Haffner de Jongere, zoon van de burgemeester van Salzburg, tot de adelstand verheven worden. In juli van dat jaar bestelde Leopold Mozart bij zijn zoon, die in Wenen verbleef, een symfonie voor deze gelegenheid. Ondanks allerlei beslommeringen van persoonlijke aard en het vele werk, aanvaardde hij de opdracht, misschien uit loyaleit tegenover zijn vader, misschien omwille van de uitdaging. Het werk sleepte echter wekenlang aan en de symfonie kwam grandioos te laat voor Haffners plechtigheid...

De symfonie had oorspronkelijk een lichtelijk andere vorm dan die waarin we haar vandaag kennen. Ze ving aan en sloot af met de *Mars KV 408/2* en bevatte een bijkomend menuet, waardoor het werk eerder een serenade dan een symfonie was. Toen Mozart begin 1783 de partituur opvroeg bij zijn vader, besliste hij om er een echte symfonie van te maken: hij schrapte o.m. de mars en het menuet, maar voegde partijen voor fluit en klarinet toe. In deze vorm wordt het werk tegenwoordig uitgevoerd.

Het gaat om muziek vol contrasten, verrassingen en levendigheid, een getuigenis van Mozarts gevoel van welbehagen, goed humeur en zelfs triomf. Volgens een brief van Mozart aan zijn vader moet het eerste deel “met veel vuur gespeeld worden”, en de finale – een duizelingwekkend

rondo – “zo vlug als ook maar mogelijk”. Er is een duidelijke verwantschap tussen het basisthema van dit deel en het thema van de aria “*O wie will ich triumphieren*” uit *Die Entführung aus dem Serail*.

Gustav Mahler Das Lied von der Erde

De eenheid van muziek en filosofie – dé centrale betrachting van vele componisten uit de Duits-Oostenrijkse romantische traditie – is misschien nergens gaver gerealiseerd dan in *Das Lied von der Erde* van Gustav Mahler. In dit werk uit 1908 heeft de componist de synthese bereikt die hij doorheen de voorgaande acht symfonieën met wisselend succes had trachten te realiseren.

‘Synthese’ is het sleutelwoord van een genre dat met *Das Lied von der Erde* in het leven wordt geroepen, maar dat eveneens in de symfonieën belangrijke precedentes kende: de liedsymfonie. De stemmingskunst van het orkestlied (een lied met orkestbegeleiding) en de vormelijke complexiteit van de symfonie zijn hier onlosmakelijk met elkaar verbonden. Anders gesteld: zangstem en orkest zijn volstrekt evenwaardig in de ontwikkeling van melodische gedachten. Hun interactie is totaal. Zonder twijfel is dit technische gegeven een afspiegeling van de filosofische thematiek van de compositie: de verbondenheid van de mens met het aardse; het besef van absolute eenheid met de natuur.

Mahlers muziek heeft in *Das Lied von der Erde* een catharsis ondergaan, waarbij de literaire keuze niet onbelangrijk is. In *Die chinesische Flöte* (1908) van Hans Betghe, een bundel met bewerkingen en vertalingen van Chinese poëzie uit de 8e eeuw, vond Mahler een aantal gedichten die op treffend eenvoudige wijze de grote vraagstukken van leven, dood en hiernamaals verwoorden. De rake, economische taal van deze teksten moet de componist verleid hebben tot het uitpuren van zijn eigen klanktaal. Opvallend daarbij is de inventiviteit waarmee hij zich van oosterse 'couleur locale' bedient. Nergens is er een zweem van oppervlakkig exotisme. Integendeel, de subtiele aanwending van pentatoniek (toonladders met vijf noten, typisch voor de muziek uit het Verre Oosten) en het orkestrale raffinement, in de lijn van kamermuziek, wijzen op een persoonlijke vertaling van de oosterse esthetiek.

Das Lied von der Erde bestaat uit zes liederen voor afwisselend tenor- en altstem (deze laatste kan eventueel vervangen worden door een bariton). De orde van de liederen is weloverwogen. *Das Trinklied vom Jammer der Erde* en *Der Abschied*, respectievelijk het openings- en het slotlied, zijn textueel het meest diepgravend en muzikaal het meest complex. Door zijn lange duur is *Der Abschied* meteen ook het zwaartepunt van de cyclus. Hoe contrasterend de huiver van het drinklied en de berusting van het afscheidslied ook mogen lijken, eigenlijk zijn zij slechts verschillende nuances van eenzelfde gedachte: de vergankelijkheid van de mens en de kortstondigheid van het menselijke geluk te midden van de onverstoorbare en steeds heropbloeiende natuur.

Mahler heeft begrepen dat de gespannen uitdrukking en de monumentaliteit van deze liederen niet op de gehele cyclus kunnen worden toegepast. Daarom vinden wij centraal in de reeks twee intermezzo-achtige luikjes, *Von der Jugend* en *Von der Schönheit*, die in hun charmante doch melancholische evocatie van fysieke schoonheid en jeugdige blijdschap vergelijkbaar zijn met tere aquarellen. Het raffinement van de klankkleuren verraadt trouwens sympathie voor het Franse impressionisme. De overgang van het openingslied naar deze kleinoden, alsook de voorbereiding tot de inkeer in *Der Abschied* zijn niet bruusk maar geleidelijk.

Der Einsame im Herbst zet de wurggreep van het morbide drinklied in neerslachtigheid om: via de observatie van de omringende natuur komt men als vanzelf terecht in de sfeerschepping van *Von der Jugend*. Deze evolutie van het innerlijke naar het uiterlijke wordt in *Der Trunkene im Frühling* omgekeerd. “*Was geht mich denn der Frühling an? / Lasst mich betrunken sein!*”, oppert de dronkelap. Het ‘ik’ wendt zich van de buitenwereld af en vlucht in de roes. De verzoening tussen het innerlijke en de buitenwereld voltrekt zich tenslotte in *Der Abschied*.

In de evocatie van mensoverstijgend geluk en in de vredige aanvaarding van het toebehoren aan de natuur openbaart Mahlers muziek haar absolute grootheid. De orkestratie is hier volledig ontrafeld. De naaktheid van de declamerende zanglijn, soms begeleid door één enkel instrument, introduceert

een nieuw begrip van de klankruimte. De solistisch behandelde instrumenten spelen nog slechts korte, grillige motieven als vluchtige arabesken in een pentekening. Alles ademt soberheid en eenvoud: een voorbereiding op het hiernamaals.

Piet De Volder

Hugh Wolff, direction · leiding



© Caroline Talbot

^{FR} Hugh Wolff s'est produit avec les orchestres majeurs d'Amérique du Nord, dont ceux de Chicago, New York, Boston, Philadelphie, Los Angeles, San Francisco, Toronto et Montréal. Il est fréquemment demandé en Europe et est régulièrement invité à diriger en Asie et en Australie. Directeur musical du Belgian National Orchestra depuis 2017, Hugh Wolff a été le chef principal du hr-Sinfonieorchester de Francfort de 1997 à 2006. Ensemble, ils ont effectué des tournées en Europe, en Chine et au Japon, et se sont notamment produits au Festival de Salzbourg. De 1998 à 2000, il a été le chef

principal puis le directeur musical du Saint Paul Chamber Orchestra, avec lequel il a beaucoup enregistré et effectué des tournées aux États-Unis, en Europe et en Extrême-Orient. Nominé à trois reprises aux Grammy Awards, Wolff a remporté le Cannes Classical Award 2001. Ces dix dernières années, il s'est pleinement engagé dans l'éducation musicale, enseignant la direction d'orchestre au New England Conservatory of Music de Boston.

^{NL} Hugh Wolff stond op het podium met alle grote Noord-Amerikaanse orkesten, meer bepaald van Chicago, New York, Boston, Philadelphia, Los Angeles, San Francisco, Toronto en Montréal. Wolff is vaak te gast in Europa en wordt geregeld uitgenodigd om in Azië en Australië te dirigeren. In 2017 begon Wolff als muziekdirecteur van het Belgian National Orchestra. Van 1997 tot 2006 was hij chef-dirigent van het hr-Sinfonieorchester van Frankfurt. Samen toerden ze in Europa, China en Japan, en namen ze deel aan de Salzburger Festspiele. Van 1998 tot 2000 was Wolff chef-dirigent en vervolgens muziek - directeur van The Saint Paul Chamber Orchestra, waarmee hij talrijke opnames maakte en tournees ondernam in de VS, Europa en het Verre Oosten. Hij werd driemaal genomineerd voor een Grammy Award en won de Cannes Classical Award in 2001. De laatste tien jaar engageert hij zich ook in muzikale educatie en onderwijst hij orkestleiding aan het New England Conservatory van Boston.

Michelle DeYoung, mezzo-soprano · mezzosopraan



© Kristin Hoebermann

^{FR} Michelle DeYoung est l'une des mezzo-sopranos les plus sollicitées de sa génération. Elle a partagé la scène avec des orchestres aussi prestigieux que le Boston Symphony Orchestra, le Pittsburgh Symphony Orchestra, le Wiener Philharmoniker, le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, le Bayerische Staatsoper et le Concertgebouworkest, sous la direction de grands chefs tels que Daniel Barenboim, James Conlon, Sir Colin Davis, Stéphane Denève, Gustavo Dudamel, Daniele Gatti, Alan Gilbert, Zubin Mehta, Kent Nagano et Jaap van Zweden. Elle s'est produite dans de grandes maisons d'opéra telles que le Metropolitan Opera, le Berliner Staatsoper

BACK

et l'Opéra National de Paris, où elle a interprété les célèbres rôles de *Kundry/Parsifal*, *Venus/Tannhäuser* et *Brangäne/Tristan und Isolde*.

^{NL} Michelle DeYoung is een van de meest gevraagde mezzosopranen van haar generatie. Ze staat op de planken met prestigieuze orkesten als het Boston Symphony Orchestra, het Pittsburgh Symphony Orchestra, de Wiener Philharmoniker, de Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, de Bayerische Staatsoper en het Concertgebouworkest, onder leiding van klinkende namen als Daniel Barenboim, James Conlon, Sir Colin Davis, Stéphane Denève, Gustavo Dudamel, Daniele Gatti, Alan Gilbert, Zubin Mehta, Kent Nagano en Jaap van Zweden. Ze is te horen in operahuizen als de Metropolitan Opera, de Berliner Staatsoper en de Opéra National de Paris met bekende rollen als *Kundry/Parsifal*, *Venus/Tannhäuser*, *Brangäne/Tristan und Isolde*.

Ben Gulley, ténor · tenor



© DR · GR

^{FR} Formé au UMKC Conservatory of Music and Dance (Kansas City, Missouri), le ténor américain Ben Gulley est connu en Amérique principalement en tant que chanteur d'opéra. Ces dernières années, il a interprété *Radames/Aida*, *Tamino/Die Zauberflöte*, *Edmondo/Manon Lescaut* dans les opéras d'Orlando, San Louis et San Francisco. Outre sa carrière dans le domaine de la musique classique, Gulley se produit également au sein de comédies musicales et est actif en tant qu'auteur-compositeur-interprète.

^{NL} De Amerikaanse tenor Ben Gulley studeerde aan de UMKC Conservatory of Music and Dance (Kansas City, Missouri). Hij is vooral bekend als

BACK

operazanger in Amerika. Zo vertolkte hij afgelopen jaren Radames/*Aida*, Tamino/*Die Zauberflöte*, Edmondo/*Manon Lescaut* in de opera's van Orlando, San Louis en San Francisco. Naast zijn carrière in de klassieke muziek, zingt Gulley ook musical en is hij actief als singer-songwriter.

Belgian National Orchestra

^{FR} Fondé en 1936, le Belgian National Orchestra est en résidence permanente à Bozar. Depuis 2017, le chef d'orchestre américain Hugh Wolff est aux commandes de l'orchestre. Le Belgian National Orchestra se produit aux côtés de solistes renommés tels que Vilde Frang, Gidon Kremer ou Rolando Villazón. Il s'intéresse également à la jeune génération d'auditeurs et ne recule pas devant des projets novateurs tels que sa collaboration avec l'artiste pop-rock Ozark Henry. Sa discographie, parue essentiellement sur le label Fuga Libera, jouit d'une reconnaissance internationale et comprend, entre autres, six enregistrements réalisés sous la direction de l'un de ses anciens chefs Walter Weller.

^{NL} Het Belgian National Orchestra, dat werd opgericht in 1936, is de geprivilegieerde partner van Bozar. Sinds 2017 staat het orkest onder leiding van de Amerikaanse dirigent Hugh Wolff. Het Belgian National Orchestra treedt op met solisten van wereldformaat als Vilde Frang, Gidon Kremer en Rolando Villazón. Verder investeert het Belgian National Orchestra in de toekomstige generatie luisteraars en deinst het niet terug voor vernieuwende projecten, zoals met pop-rock-artiest Ozark Henry. Tot de bekroonde discografie, voornamelijk op het label Fuga Libera, behoren onder meer zes opnames onder leiding van voormalig chef-dirigent Walter Weller.

**Konzertmeister ·
concertmeester**

Alexei Moshkov

premier violon · eerste viool

Sophie Causanschi***

Isabelle Chardon*

Sarah Guiguet*

Maria Elena Boila

Nicolas Deharven

Françoise Gilliquet

Philip Handschoewerker

Akika Hayakawa

Ariane Plumerel

Serge Stons

Isabelle Dunlop

Geneviève Ernould

David Van Ransbeeck

**deuxième violon · tweede
viool**

Jacqueline Preys**

Nathalie Lefin*

Marie-Daniëlle Turner*

Sophie Demoulin

Isabelle Deschamps

Hartwich D'Haene

Pierre Hanquin

Anouk Lapaire

Ana Spanu

Challain Ferret

Esther Singier

Isabelle Liagre

alto · altviool

Mihoko Kusama*

Dmitri Ryabinin*

Mark Sabbah*

Sophie Destivelle

Katelijne Onsia

Peter Pieters

Marinela Serban

Edouard Thise

Silvia Tentori Montalto

Song Aun Mun

violoncelle · cello

Olsi Leka***

Dmitri Silvian**

Lesya Demkovych

Tine Muylle

Uros Nastic

Harm Van Rheeden

Taras Zanchak

Lucia Otero

Maria Gomez Villasmil

contrebasse · contrabas

Robertino Mihai***

Svetoslav Dimitriev*

Sergei Gorlenko*

Dan Ishimoto

Miguel Meulders

Gergana Terziyska

flûte · fluit

Baudoin Giaux***

Laurence Dubar*

Jérémie Fèvre*

Denis Pierre Gustin*

hautbois · hobo

Dimitri Baeteman**

Bram Nolf*

Ilona Ingels*

clarinette · klarinet

Jean Michel Charlier***

Julien Beneteau**

Emilie Maggio

Carlos Escalone

basson · fagot

Gordon Fantini***

Bob Permentier*

Filip Neyens*

cor · hoorn

Ivo Hadermann***

Jan Van Duffel*

Katrien Vintioen*

Bernard Wasnaire*

Dries Laureyssens

trompette · trompet

Leo Wouters***

Ward Opsteyn*

Diego Hernandez Torres

trombone

Bruno Debusschere*

Guido Liveyns*

Luc De Vleeschhouwer***

timbales · pauken

Katia Godart*

percussion · slagwerk

Koen Maes

Arthur Ros

Tom Pipeleers

Mathijs Everts

harpe · harp

Annie Lavoisier***

Roberta Brambilla

céleste · celesta

Ilze De Maeyer

***chef·fe de pupitre ·

lessenaanvoerder

**premier·ère soliste · eerste solist

*soliste · solist

I. Das Trinklied vom Jammer der Erde

Chanson à boire de la douleur de la Terre

Drinklied op het aardse tranendal

Schon winkt der Wein im gold'nen Pokale,

Déjà le vin fait signe dans le gobelet d'or,

Reeds wenkt de wijn in gouden bokalen

Doch trinkt noch nicht,

Mais ne buvez pas encore,

Doch drink nog niet!

Erst sing' ich euch ein Lied!

D'abord je voudrais vous chanter un chant !

Eerst zing ik u een lied!

Das Lied vom Kummer

Le chant de la douleur en riant

Dat lied vol kommer

Soll auflachend in die Seele euch klingen.

Résonnera dans votre âme.

Zal hard gelach in de zielen doen klinken

Wenn der Kummer naht,

Quand la douleur s'approche,

Als de kommer kwelt

Liegen wüst die Gärten der Seele,

Les jardins de l'âme se trouvent déserts,

Slaan ze kaal, de tuinen der zielen

Welkt hin und stirbt die Freude, der Gesang.

La joie, le chant se fanent et meurent,

Verwelkt en sterft de vreugde , het gezang

Dunkel ist das Leben, ist der Tod.

La vie est sombre ainsi que la mort.

Donker is het leven, is de dood

Herr dieses Hauses!

Seigneur de cette maison !

Heer des huizes

Dein Keller birgt die Fülle des goldenen Weins!

Ta cave est pleine de vin doré !

Je kelder bergt een weelde aan goudgele wijn

Hier, diese Laute nenn' ich mein!

Ici, ce luth, je l'appelle mien !

Hier, deze citer is voor mij

Die Laute schlagen und die Gläser leeren,

Frapper sur le luth et vider des verres,

De snaren raken en de glazen legen

Das sind die Dinge, die zusammenpassen.

Ce sont des choses qui vont ensemble.

Dat zijn de dingen die goed samen passen

Ein voller Becher Weins zur rechten Zeit

Un verre plein de vin au bon moment

Een volle beker wijn, zo op z'n tijd

Ist mehr wert, als alle Reiche dieser Erde!

Vaut plus que tous les royaumes de ce monde !

Is meer waard, dan alle rijkdom hier op aarde!

Dunkel ist das Leben, ist der Tod!

La vie est sombre ainsi que la mort.

Donker is het leven, is de dood

Das Firmament blaut ewig, und die Erde

Le firmament est toujours bleu et la terre

Het hemelblauw blijft eeuwig en de aarde

Wird lange fest steh'n und aufblüh'n im Lenz.

Se tiendra fermement longtemps et fleurira au printemps.

Zo staat vast – groeit en bloeit in mei

Du aber, Mensch, wie lang lebst denn du?

Mais toi, homme, combien de temps vivras-tu ?

Jij echter, mens, hoe lang leef jij?

Nicht hundert Jahre darfst du dich ergötzen

Pas plus de cent ans te sont accordés pour jouir

Geen honderd jaren mag je je vermaken

An all dem morschen Tande dieser Erde!

De toutes les vanités pourries de cette terre !

Met mies en mors gebeuzel hier op aarde

Seht dort hinab! Im Mondschein auf den Gräbern

Regardez en bas ! Dans le clair de lune sur les tombes

Kijk, daar omlaag! In maanlicht op de graven

Hockt eine wild-gespenstische Gestalt –

Une forme sauvage et fantomatique est accroupie –

Hurkt een verwilderd stakkerig figuur

Ein Aff' ist's! Hört ihr, wie sein Heulen

C'est un singe ! Écoutez-le, comme son hurlement retentit

Een aap is 't! Hoor je zijn gejammer

Hinausgellt in den süßen Duft des Lebens!

Dans le doux parfum de la vie !

Als wanklank in de zoete roes des levens?

Jetzt nehmt den Wein! Jetzt ist es Zeit, Genossen!

Maintenant prenez le vin ! Maintenant il est temps, camarades !

Nu, neem de wijn, nu is het, tijdgenoten!

Leert eure gold'nen Becher zu Grund!

Videz le gobelet d'or jusqu'au fond !

Leeg jullie gouden bekers maar gauw

Dunkel ist das Leben, ist der Tod!

La vie est sombre ainsi que la mort.

Donker is het leven, is de dood

II. Der Einsame im Herbst

Le Solitaire en automne

Eenzame in de herfst

Herbstnebel wallen bläulich überm See;

Les brumes bleuâtres de l'automne ondulent sur le lac ;

Herfstnevels golven blauwig op het meer

Vom Reif bezogen stehen alle Gräser;

Toutes les herbes se tiennent couvertes de givre :

Met rijp beslagen staan nu in ale velden

Man meint, ein Künstler habe Staub vom Jade

On dirait qu'un artiste a disseminé de la poussière de jade

Hier heeft een kunstenaar het stof van jade

Über die feinen Blüten ausgestreut.

Sur toutes les belles fleurs.

Over de fijne bloesem uitgestrooid

Der süße Duft der Blumen ist verflogen;

Le doux parfum des fleurs s'est envolé ;

De zoete geur van bloemen is vervlogen

Ein kalter Wind beugt ihre Stengel nieder.

Un vent froid les oblige à incliner leurs tiges

Een koude wind laat alle stengels buigen

Bald werden die verwelkten, gold'nen Blätter

Bientôt les feuilles fanées et dorées

Dra trekken die verwelkte, gulden bladen

Der Lotosblüten auf dem Wasser zieh'n.

Des lotus vont dériver sur l'eau.

De lotusbloemen op het water neer

Mein Herz ist müde. Meine kleine Lampe

Mon cœur est fatigué. Ma petite lampe

Mijn hart is moe. Mijn kleine lamp

Erlosch mit Knistern, es gemahnt mich an den Schlaf.

S'est éteinte avec un crépitement ; Cela m'incite à dormir.

Is net uitgeflakkerd en dat maant me tot de slaap

Ich komm' zu dir, traute Ruhestätte!

Je viens vers toi,

Ik kom bij jou, trouwe legerstede

Ja, gib mir Ruh, ich hab' Erquickung not!

Oui, donne-moi le repos, j'ai besoin de réconfort !

Ja bied me rust, biedt me verkwikking nu

Ich weine viel in meinen Einsamkeiten.

Je pleure beaucoup dans ma solitude.

Ik huil te veel in mijn vereenzaamd leven

Der Herbst in meinem Herzen währt zu lange.

L'automne dans mon cœur dure trop longtemps.

De herfst hier in mijn hart duurt te lang al

Sonne der Liebe, willst du nie mehr scheinen,

Soleil de l'amour, ne brilleras-tu plus jamais à nouveau

Zon van de liefde, zal je nooit meer schijnen,

Um meine bitteren Tränen mild aufzutrocknen?

Pour sécher doucement mes larmes amères ?

Om al die bittere tranen mild op te drogen?

III. Von der Jugend

De la jeunesse

Van de jeugd

Mitten in dem kleinen Teiche

Au milieu de la petite mare

Midden in de kleine vijver

Steht ein Pavillon aus grünem

Se tient un pavillon de verte

Staat een paviljoen van groen

Und aus weißem Porzellan.

Et blanche porcelaine.

En glanzend roomwit porselein

Wie der Rücken eines Tigers

Comme le dos d'un tigre

Als de rug van koning tijger

Wölbt die Brücke sich aus Jade

Le pont en jade se bombe

Welft de brug van zuiver jade

Zu dem Pavillon hinüber.

Vers le pavillon.

Tussen paviljoen en tuinpad

In dem Häuschen sitzen Freunde,

Dans la petite maison sont assis des amis,

In het huisje zitten vrienden,

Schön gekleidet, trinken, plaudern,

Bien habillés, ils boivent, bavardent,

Goed gekleed te drinken, praten

Manche schreiben Verse nieder.

Quelques-uns écrivent des vers.

Eentje schrijft er zijn gedichten

Ihre seidnen Ärmel gleiten

Leurs manches de soie glissent

Kijk, hun zijden mouwen glijden af

Rückwärts, ihre seidnen Mützen

Vers l'arrière, leurs coiffures de soie

En ook hun zijden mutsen

Hocken lustig tief im Nacken.

Penchent drôlement sur le cou.

Zakken grappig achterover

Auf des kleinen Teiches stiller

Sur la petite mare, tranquille

In de kleine, kleine vijvers stille,

Wasserfläche zeigt sich alles

Est la surface de l'eau, tout apparaît

stille waterspiegel, toont zich alles

Wunderlich im Spiegelbilde.

Merveilleusement comme dans un miroir.

Wonderlijk in spiegelbeelden

Alles auf dem Kopfe stehend

Tout se tient sur la tête

Alles op de kop gezeten

In dem Pavillon aus grünem

Dans le pavillon de verte

In het paviljoen van groen

Und aus weißem Porzellan;

Et blanche porcelaine.

En glanzend roomwit porselein

Wie ein Halbmond steht die Brücke,

Comme une demi-lune se tient le pont,

Als een halfmaan staat het brugje,

Umgekehrt der Bogen. Freunde,

L'arc inversé. Les amis

Bogen in de hoogte. Vrienden,

Schön gekleidet, trinken, plaudern.

Bien habillés boivent, bavardent.

Fijn gekleed, drinken, praten

IV. Von der Schönheit

De la beauté

Van de Schoonheid

Junge Mädchen pflücken Blumen,

Des jeunes filles cueillent des fleurs,

Jonge meisjes plukken bloemen,

Pflücken Lotosblumen an dem Uferande.

Cueillent des lotus au bord de l'eau,

Plukken lotusbloemen aan de oeversanden

Zwischen Büschen und Blättern sitzen sie,

Au milieu des buissons et des feuilles, elles sont assises,

Tussen bosjes en blaadjes zitten ze

Sammeln Blüten in den Schoß und rufen

Rassemblant les fleurs sur leurs genoux et s'appelant

Doen de bloemen in hun schoot

Sich einander Neckereien zu.

L'une l'autre, en se taquinant.

En roepen blij elkander gekkigheidjes toe

Gold'ne Sonne webt um die Gestalten,

Le soleil doré dépose ses rayons autour des formes
Gouden zonlicht weeft om de gestalten

Spiegelt sie im blanken Wasser wider.

Et les reflète dans l'eau brillante.

Kijk's, hoe dat blinkend water spiegelt

Sonne spiegelt ihre schlanken Glieder,

Le soleil reflète leurs membres minces,

Zonlicht spiegelt al die slanke lijfjes

Ihre süßen Augen wider,

Leurs doux yeux,

Al die zoete oogjes, handjes

Und der Zephir hebt mit Schmeichelkosen

Et le zéphyr soulève

En een briesje heft met zijden zuchtjes

Das Gewebe ihrer Ärmel auf,

Avec des caresses câlines le tissu

Hun geweven zijden mouwtjes op

Führt den Zauber

De leurs manches, la magie

Voert de tover

Ihrer Wohlgerüche durch die Luft.

De leur parfum à travers les airs.

Van exquisite geurtjes door de lucht

O sieh, was tummeln sich für schöne Knaben

Oh, regardez, comme des beaux jeunes gens s'ébattent

Maar wacht, wat stormen daar voor mooie jongens

Dort an dem Uferrand auf mut'gen Rossen,

Là, le long de la rive, sur leurs vaillants coursiers,

Daar aan de waterkant op stoere paarden?

Weithin glänzend wie die Sonnenstrahlen;

Brillant au loin comme des rayons de soleil ;

Feller glanzend dan de zonnestralen

Schon zwischen dem Geäst der grünen Weiden

Déjà au milieu des branches des saules verts

Recht uit het struikgewas naar groene weiden

Trabt das jungfrische Volk einher!

La troupe des jeunes gens arrive au trot !

Draaft het jongfrisse volk voorbij

Das Roß des einen wiehert fröhlich auf

Le cheval de l'un d'eux hennit joyeusement
Het paard van eentje hinnikt hard en hoog

Und scheut und saust dahin,

Et s'emballe et file à grande vitesse ;
En stuift en suist voorbij

Über Blumen, Gräser wanken hin die Hufe,

Par-dessus les fleurs, l'herbe, les sabots volent,
Over al dat groene roffelen de hoeven

Sie zerstampfen jäh im Sturm

Écrasant les fleurs brisées
En verpletteren in draf

Die hingesunk'nen Blüten,

Dans sa course tempétueuse.
De afgevallen bloemen

Hei! Wie flattern im Taumel seine Mähnen,

Ah ! Comme sa crinière flotte sauvagement dans son ivresse,
Hei! Met weelderig wapperende manen

Dampfen heiß die Nüstern!

Comme la vapeur de ses naseaux est chaude !
Dampend, snuivend, briesend

Gold'ne Sonne webt um die Gestalten,

Le soleil doré dépose ses rayons autour des formes
Gouden zonlicht weeft om de gestalten

Spiegelt sie im blanken Wasser wider.

Et les reflète dans l'eau brillante.
Kijk's hoe dat blinkend water spiegelt

Und die schönste von den Jungfrau'n sendet

Et la plus belle des jeunes filles lance
Een van de mooiste meisjes zendt hem

Lange Blicke ihm der Sehnsucht nach.

De longs regards pleins de désir vers lui.
Lange blikken vol van meemoed na

Ihre stolze Haltung ist nur Verstellung.

Son attitude fière n'est que simulation.
Maar haar trotse houding is vrij schijnheilig

In dem Funkeln ihrer großen Augen,

Dans les éclairs de ses grands yeux,
In de flonker van haar grote ogen

In dem Dunkel ihres heißen Blicks

Dans la noirceur de son regard ardent,

In het donker van haar hete blik

Schwingt klagend noch die Erregung

L'agitation plaintive

Trilt klagend nog het gebeuren

Ihres Herzens nach.

De son cœur vibre encore.

In haar hartje na

V. Der Trunkene im Frühling

L'Homme ivre au printemps

Dronkeman in de lente

Wenn nur ein Traum das Leben ist,

Si la vie est seulement un rêve,

Als maar een droom het leven is

Warum denn Müh' und Plag'!?

Pourquoi alors la misère et les soucis ?

Waarom dan moeilijk doen?

Ich trinke, bis ich nicht mehr kann,

Je bois jusqu'à ce que je ne puisse plus,

Ik drink dus tot ik niet meer kan

Den ganzen, lieben Tag!

Tout le long du cher jour !

De ganse lieve dag

Und wenn ich nicht mehr trinken kann,

Et quand je ne peux plus boire,

En als ik niet meer drinken kan

Weil Kehl' und Seele voll,

Parce que mon gosier et mon âme sont pleins,

Zijn heug en meug te vol

So tauml' ich bis zu meiner Tür

Je titube jusqu'à ma porte

Dan tol ik door tot aan mijn deur

Und schlafe wundervoll!

Et je dors merveilleusement !

En slaap genadevol

Was hör ich beim Erwachen? Horch!

Qu'entends-je à mon réveil ? Écoutez !

Wat hoor ik bij 't ontwaken?

Ein Vogel singt im Baum.

Un oiseau chante dans l'arbre.

Hoor! Een vogel in de boom

Ich frag' ihn, ob schon Frühling sei,

Je lui demande si c'est déjà le printemps,

Ik vraag hem of het lente is

Mir ist als wie im Traum.

Pour moi c'est comme un rêve.

Mij is 't... mij is 't alsof ik droom

Der Vogel zwitschert: Ja! Der Lenz

L'oiseau gazouille : « Oui ! Le printemps

De vogel twittert: Ja! Ja! 't Is mei!

Ist da, sei kommen über Nacht!

Est ici, il est arrivé cette nuit ! »

't Is lente sinds vannacht!

Aus tiefstem Schauen lauscht' ich auf,

Des profondeurs de mon regard je regarde,

Ten diepste glazig kijk ik op

Der Vogel singt und lacht!

L'oiseau chante et rit !

De vogel zingt en lacht, en lacht

Ich fülle mir den Becher neu

Je remplis ma coupe à nouveau

Ik gooi opnieuw de beker vol

Und leer' ihn bis zum Grund

Et la vide jusqu'au fond,

En leeg hem weer terstond

Und singe, bis der Mond erglänzt

Et je chante jusqu'à ce que la lune brille

Al zingend tot de maan verschijnt

Am schwarzen Firmament!

Dans le firmament noir !

Aan 't zwarte firmament

Und wenn ich nicht mehr singen kann,

Et quand je ne peux plus chanter,

En als ik niet meer zingen kan

So schlaf' ich wieder ein.

Je m'endors à nouveau,
Dan slaap ik wel weer in!

Was geht mich denn der Frühling an!?

Car qu'est-ce que le printemps pour moi ?
Wat gaat mij nou de lente aan?

Laßt mich betrunken sein!

Laissez-moi être ivre !
Laat mij maar dronken zijn!

VI. Der Abschied

L'Adieu
Afscheid

Die Sonne scheidet hinter dem Gebirge.

Le soleil disparaît derrière les montagnes,
De zon verdwijnt nu achter het gebergte

In alle Täler steigt der Abend nieder

Dans toutes les vallées, le soir descend
In alle dalen valt de avondschemer

Mit seinen Schatten, die voll Kühlung sind.

Avec ses ombres qui sont pleines de fraîcheur.
Met lange schaduw die verkoeling biedt

O sieh! Wie eine Silberbarke schwebt

Oh, regarde ! Comme une barque d'argent flotte
O Zie! Zie, als een zilvergondel

Der Mond am blauen Himmelssee herauf.

La lune sur la mer céleste bleue là-haut.
Zweeft de maan de blauwe hemelzee voorbij

Ich spüre eines feinen Windes Weh'n

Je sens le souffle d'un vent léger
Ik word gewaar hoe zoet een windje waait

Hinter den dunklen Fichten!

Derrière les sapins sombres !
Achter de donkere dennen

Der Bach singt voller Wohllaut durch das Dunkel.

Le ruisseau chante à haute voix à travers l'obscurité.
De beek zingt zeer welluidend in het donker

Die Blumen blassen im Dämmerchein.

Les fleurs pâlissent dans le crépuscule.
De bloemen bleken in de schemerschijn

Die Erde atmet voll von Ruh' und Schlaf,

La terre respire, pleine de paix et de sommeil,
De aarde ademt vol van rust en slaap

Alle Sehnsucht will nun träumen,

Tous les désirs vont maintenant rêver.
Alle hartstocht mag nu dromen

Die müden Menschen geh'n heimwärts,

Les hommes fatigués rentrent à la maison
Vermoeide mensen gaan huiswaarts

Um im Schlaf vergess'nes Glück

Pour, dans le sommeil, apprendre le bonheur oublié
Om in slaap voorbij geluk

Und Jugend neu zu lernen!

Et la jeunesse à nouveau !
En jeugd weer te beleven

Die Vögel hocken still in ihren Zweigen.

Les oiseaux se serrent en silence sur leurs branches.
De vogels zitten stil op tak en twijgen

Die Welt schläft ein!

Le monde est endormi !
Wat leeft slaapt in

Es wehet kühl im Schatten meiner Fichten.

Un souffle frais passe dans l'ombre de mes sapins.
Het voelt nog koel, de schaduw van de dennen

Ich stehe hier und harre meines Freundes;

Je me tiens ici et j'attends mon ami ;
Ik sta maar hier te wachten tot mijn vriend komt

Ich harre sein zum letzten Lebewohl.

Je l'attends pour un dernier adieu.
Ik wacht op hem als laatste afscheidsgroet

Ich sehne mich, o Freund, an deiner Seite

J'aspire, ô mon ami, à être à ton côté
Ik verlang, o vriend, om aan jouw zijde

Die Schönheit dieses Abends zu genießen.

Pour savourer la beauté de ce soir.
De schoonheid van de avond te genieten

Wo bleibst du? Du läßt mich lang allein!

Où restes-tu ? Tu me laisses si longtemps seul !

Waar blijf je? Je laat me lang alleen!

Ich wandle auf und nieder mit meiner Laute

Je vais en haut et en bas avec mon luth

Ik wandel heen en weer, bespeel de citer

Auf Wegen, die von weichem Grase schwellen.

Sur des chemins gonflés d'herbe souple,

Terwijl het vocht het zachte gras doet zwellen

O Schönheit! O ewigen Liebens – Lebens trunk'ne Welt!

Ô beauté ! Ô monde ivre d'amour éternel et de vie !

O schoonheid, o eeuwige liefdes- levensdronken nacht!

Er stieg vom Pferd und reichte ihm den Trunk

Il descendit de cheval et lui tendit le breuvage de l'adieu.

Hij steeg van 't paard en reikte hem de dronk

Des Abschieds dar. Er fragte ihn, wohin

Il lui demanda où il irait

Ter afscheid aan. Toen vroeg hij hem waarheen

Er führe und auch warum es müßte sein.

Et aussi pourquoi cela devait être.

Hij reisde en ook waarom, waarom toch dit moest zijn

Er sprach, seine Stimme war umflort: Du, mein Freund,

Il parla, sa voix était voilée : Toi, mon ami,

Hij sprak, en zijn stem was wat omfloerst: Jij, mijn vriend

Mir war auf dieser Welt das Glück nicht hold!

Sur cette terre, le bonheur ne m'a pas été donné !

Mij was dit aards bestaan geluk ontzegd!

Wohin ich geh'? Ich geh', ich wand're in die Berge.

Où vais-je ? Je vais, j'erre dans les montagnes.

Waarheen ik ga? Ik ga uit zwerven in de bergen

Ich suche Ruhe für mein einsam Herz!

Je cherche le repos pour mon cœur solitaire.

Ik zoek de luwte, luwte voor mijn eenzaam hart

Ich wandle nach der Heimat! Meiner Stätte!

Je vais vers mon pays, mon refuge.

Ik wandel naar de hemel hier op aarde

Ich werde niemals in die Ferne schweifen.

Jamais je n'errerais plus au loin.

Je ziet me nooit meer in de wijde wereld

Still ist mein Herz und harret seiner Stunde!

Calme est mon cœur et il attend son heure.

Stil zit mijn hart te wachten tot het tijd is

Die liebe Erde allüberall

Partout, la terre bien-aimée

Die lieve aarde, al, overal

Blüht auf im Lenz und grünt aufs neu!

Fleurit au printemps et verdit à nouveau !

Bloeit op elk jaar en bloeit als nieuw

Allüberall und ewig

Partout et éternellement,

Al, overal en eeuwig

Blauen licht die Fernen!

les lointains bleuissent de lumière !

Blauwig licht de verte

Ewig... ewig...

Éternellement... éternellement...

Eeuwig, eeuwig, eeuwig

(Nederlandse vertaling door Jan Rot:
Meeterwerk, Nijgh & Van Ditmar, Amsterdam 2011)

Discover the Music Season
'21 »→ '22 at Bozar



**Let's get
things
moving**

coproduction · coproductie



BELGIAN
NATIONAL ORCHESTRA

Le Belgian National Orchestra bénéficie du soutien de différents partenaires.
C'est grâce à leur appui qu'il peut multiplier ses projets et en améliorer la
qualité. L'orchestre tient à leur exprimer toute sa gratitude.

Het Belgian National Orchestra wordt gesteund door
verschillende partners. Dankzij hun inbreng kan het meer en betere projecten
ontwikkelen. Het orkest wil deze partners graag danken.

Bozar remercie ses mécènes, partenaires publics,
culturels, institutionnels et structurels, fondations
et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Bozar dankt zijn mecenassen, publieke,
culturele, institutionele en structurele partners, stichtingen
en mediapartners voor hun steun.

Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje

Coordination · Coördinatie
Maarten Sterckx

Rédaction · Redactie
Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

Textes d'archives de · Archiefteksten van
Piet De Volder

Graphisme · Grafiek
Sophie Van den Berghe